

L'ECHO SPORTIF

ORGANE OFFICIEL DE

Siège Social :
80, rue Cherrier, Montréal.



VOLUME I — No 3.

L'ECHO SPORTIF, MARS 1926

La Copie: DIX SOUS

L'EDUCATION CORPORELLE DES ENFANTS

Quel doit être le but de l'éducation générale donnée aux enfants?

A cette question, il est aisé de répondre et facile de déterminer le but que l'on se propose d'obtenir, mais les résultats ne sont pas toujours en rapport avec nos prévisions, parce que trop souvent on envisage le problème complexe de l'éducation sous une forme incomplète.

Soit par ignorance, soit par indifférence, on néglige un des facteurs importants de l'éducation; il s'agit ici de l'éducation du corps. On ne saurait trop attirer l'attention des parents sur cette question, car apprendre aux enfants à bien se porter, les y aider, en un mot leur assurer une bonne santé, c'est leur préparer plus tard la meilleure somme de bonheur que leur doive la vie.

L'éducation physique doit être menée parallèlement à l'éducation intellectuelle et morale. Une grave erreur est de vouloir former l'esprit avant le corps. Ignore-t-on que jamais l'esprit se forme sans accabler l'autre et parfois détériorer la santé.

L'exercice est une des conditions les plus nécessaires à la conservation de la santé; quels que soient l'âge, le pays qu'on habite, la profession qu'on exerce, mais surtout dans un âge aussi tendre que l'enfance, pendant lequel l'organisme éprouve instinctivement ce besoin d'activité qui aide la croissance et favorise le développement.

Mais les bienfaits de la culture corporelle ne se limitent pas à l'enfance. Si le but de l'éducation est de préparer l'enfant à devenir homme; l'homme n'est capable de remplir entièrement son rôle ici-bas, que s'il possède, outre une culture intellectuelle étendue, des principes moraux solides, une santé parfaite et un corps vigoureux, ce sont là les premières conditions pour que l'homme arrive à fournir le maximum de rendement utile dont il est capable.

Il ne faut pas oublier, la valeur d'un individu se mesure dans la somme de travail qu'il fournit durant sa vie, dans la part qu'il prend à la prospérité de sa famille et partant de son pays car on peut ajouter que la grandeur et la puissance d'un peuple ont pour résultante la totalité des valeurs individuelles.

Or, que l'homme travaille intellectuellement ou physiquement, les qualités physiques et les facultés intellectuelles ne peuvent être utilisées dans toute leur plénitude que par l'homme bien portant. Par conséquent, si nous voulons préparer l'enfant à devenir un homme capable de fournir une grande somme de travail utile au bien être de sa famille et à la prospérité de son pays, assurons à l'enfant, en même temps que nous faisons l'éducation de son intelligence et de son âme, un corps bien fait, souple et résistant, des membres vigoureux et l'harmonie des fonctions organiques. Alors seulement, l'enfant goûtera la joie de vivre, le plaisir de l'effort; plus tard lorsqu'il comprendra que son rôle est d'aimer et servir, il s'y donnera d'autant mieux qu'il sera plus fort pour le remplir.

Le physique est la base de toute éducation; nos ancêtres l'avaient compris lorsqu'ils écrivaient le vieil axiome devenu banal: *Mens sana in corpore sano*. Une âme saine dans un corps sain.

L'intelligence ne va pas sans la santé; la maladie en détruisant l'équilibre de la vie animale, engourdit l'intelligence, obscurcit le sens moral. D'ailleurs qu'est une intelligence remarquablement cultivée dans un corps débile. Une magnifique statue montée sur un piedestal d'argile, au premier choc elle tombera.

Allons plus loin encore, le corps est non seulement un piedestal, le support de nos facultés intellectuelles et morales, mais il est encore l'outil de la pensée. L'idée sans le fait n'est rien, c'est de l'utopie, car toutes nos pensées se traduisent, ou tendent à se traduire en mouvements, et c'est le corps ou l'activité physique qui donnent une forme utile, positive à nos pensées en un mot qui les réalise. Donc rien n'est moins juste que de séparer l'activité intellectuelle de l'activité physique, et de cultiver exclusivement l'une au détriment de l'autre.

Que les parents et tous ceux qui ont charge d'âmes, réfléchissent un instant sur ce point capital de l'éducation; ils comprendront qu'ils doivent donner à leurs enfants, non seulement les connaissances scientifiques des principes moraux solides, mais qu'ils doivent encore leur assurer un corps sain, vigoureux et bien portant. Enfin qu'ils méditent ces lignes dites en 1850 par M. B. Saint-Hilaire (Membre de l'Institut français).

Que les tendres mères apprennent, que les pères prudents se le disent sans cesse: C'est mutiler l'homme et lui préparer bien des douleurs, bien des faiblesses et bien des vices, que de ne point améliorer son corps en le cultivant avec

(Suite à la page 4)

RIONS UN PEU

"L'Echo Sportif" se fait naturellement un devoir de renseigner ses lectrices et lecteurs sur toutes les questions intéressantes les sports. Nous constatons cependant que beaucoup de personnes sont susceptibles de ne pas comprendre le vocabulaire spécial usité en athlétisme. Nous allons donc passer en revue quatre mots principaux: *Athlète— entraînement, style, forme* et tenter de les définir d'une façon claire et précise afin, qu'à l'avenir, tout le monde comprenne.

ATHLETE: — Etre exceptionnel et déconcertant qui passe ses loisirs à lutter, soit contre l'espace, soit contre la pesanteur, soit contre un adversaire. On distingue deux catégories d'athlètes; l'athlète amateur qui paye pour suer, et l'athlète professionnel qui sue pour être payé.

ENTRAINEMENT — Pratique qui a pour but de transformer par des moyens aussi variés que pénibles la graisse en sueur et en muscle tout en se privant d'un tas de bonnes choses.

STYLE — Art d'utiliser ses forces avec grâce. Ainsi on dit qu'un boxeur a du style lorsqu'il caresse la mâchoire de son adversaire avec vigueur et élégance ou lui enfonce les côtes avec adresse et précision.

FORME — (Ne pas confondre avec les formes, car l'athlète peut avoir de belles formes sans être en forme.) Etat physique idéal qui, pour nous en tenir à l'exemple du boxeur, signifie que celui-ci se sent les meilleures dispositions possibles pour donner des taloches à son antagoniste.

Au sujet de la force, voici une anecdote que nous dédions aux athlètes:

Un riche américain s'extasiait devant la beauté des pelouses de l'Université d'Oxford et voulant sans doute, en faire pousser d'aussi belles sur son domaine, s'enquit auprès du jardinier de la méthode usitée pour faire croître le gazon avec une telle régularité. C'est bien simple répondit l'homme au râteau, vous semez du gazon, au bout de trois mois vous le coupez, vous le roulez, puis vous le recoupez et vous le re-roulez et ainsi de suite pendant... euh... pendant... trois ou quatre cents ans. Or le Yankee, fils d'une race née d'hier seulement, mais qui voudrait déjà posséder tout l'argent et tous les tableaux de maîtres et tous les records, le Yankee donc qui n'a jamais le temps d'attendre, haussa les épaules et s'en alla rêvant à quelques pommades américaines pour la pousse immédiate du gazon centenaire. "The best in the world."

(Suite à la page 4)

LA KERMESSE DU NATIONAL,

Le lundi de Pâques, 4 avril prochain, s'ouvrira à la Palestre de la rue Cherrier une grande Kermesse au profit de notre association.

Depuis quelque temps déjà, les Directeurs travaillent à cette organisation dont le succès financier aidera grandement à améliorer les finances du National.

Malgré les nombreuses activités sportives qui existent à la Palestre, cet hiver et les ressources qu'elles apportent à la caisse, elles ne suffisent pas cependant à combler les dépenses encourues par les charges fixes telles que chauffage, intérêt, frais d'administration, etc., et les recettes de la Kermesse contribueront largement à combler le déficit annuel qui est actuellement à l'état d'agonie.

Différentes organisations, comme nos soupers mensuels et les réceptions, ont été temporairement suspendues, afin que le travail des Directeurs et l'encouragement et la coopération des membres soient concentrés vers un seul but: le succès de la Kermesse.

Il y aura aussi, conjointement avec la Kermesse, une Tombola, c'est-à-dire la vente des billets pour le tirage au sort d'une magnifique automobile. Les demoiselles à qui a été confié cette partie de l'organisation commenceront leur travail vers le 15 mars.

Tous les membres du National, toutes nos maisons d'affaires, tous les chefs d'industrie seront vus et sollicités pour souscrire à l'oeuvre du National et assurer l'avenir financier de l'Association.

Les Dames de notre section féminine secondent les efforts de la Direction en prêtant leur concours et leur dévouement au succès de cette organisation.

Comme l'an dernier, de nombreux kiosques étaleront des marchandises de toutes sortes qui feront l'envie des visiteurs, et nul doute que les affaires seront prospères.

La Direction fait donc appel à tous les membres et aux amis de l'Association pour que tous soient en mesure de contribuer, soit par leur travail, leur encouragement, leur souscription, au succès de cette Kermesse dont le succès financier permettra d'équilibrer le budget de l'Association.

LE SOUPER CHEZ DUPUIS FRERES

Qui ne se souvient de la vieille chanson canadienne: "Dimanche, il y aura bal chez Boulé?" Eh bien reprennent et modifiant tout ce que le chansonnier révélait de prometteur on peut dire: le jeudi 18 février, il y eut bal chez Dupuis. Car ce fut véritablement un bal moins la partie réservée... aux pieds, car il n'y eut pas de danse. Mais à part ça, quelle provision de victuailles chez nos amphytrions, quelle provision d'apéritif et de gaieté chez les invités. Notre association continuait dignement la série des soupers organisés sous les auspices de nos maisons d'affaires canadiennes-françaises, et les autorités de notre grand magasin de l'Est continuaient de leur côté l'hospitalité qui est devenue l'une des qualités traditionnelles de notre race. Ce fut un véritable souper "National", tout y était: soupe aux poids, ragoût de boulettes, porc frais, graisse de roti, tarte à la "ferluche", etc.

Notre président, M. l'avocat Félix Desrochers, rayonnait de gaieté à la table d'honneur. A ses côtés avaient pris place MM. Albert Dupuis, vice-président de la maison Dupuis Frères, A. J. Dugal, gérant général et M. Chabot, surintendant de la maison et MM. F. C. Laberge, J. O. Labrecque et Théo. Bonin, tous trois gouverneurs de l'A. A. d'A., N.

M. Desrochers présente le conférencier M. Albert Dupuis. Celui-ci retraça l'histoire de la maison dont il est le vice-président et nous exhiba des vieilles reliques du passé, entre autres un cahier rempli des découpages du journal de la maison Dupuis. Le conférencier dit ensuite toute son admiration pour l'oeuvre poursuivie par notre Association athlétique, et très discrètement suggéra au président de faire parler M. Dugal. M. Desrochers n'attendait que cette occasion pour briser la tradition suivie dans ces soupers, et demander un deuxième orateur. M. Dugal, après avoir payé un tribut d'hommages à notre institution, fit voir ensuite les développements gigantesques du magasin dont il est en quelque sorte l'âme dirigeante. M. Dugal fut très applaudi dans ses remarques. Puis M. Desrochers remercia les deux conférenciers, les autorités de la maison Dupuis, les chefs de département et spécialement M. Pigeon, le Vatel de la soirée; il fit une charge à fond de train contre ceux des nôtres qui vont porter leur argent aux Juifs, leur donnent ainsi le moyen de préparer l'arme qui tuera notre race au point de vue économique. En terminant, il suggéra à la Maison Dupuis de créer chez ses employés un mouvement

(Suite à la page 4)

"L'ECHO SPORTIF"
Publié mensuellement

Organe officiel de l'Ass. Athlétique d'Amateurs Nationale

REDIGE EN COLLABORATION

Abonnement: 10 sous le Numéro
Un Dollar par année.

Tout abonnement doit être adressé à l'Administration par bon ou mandat-poste.

Les membres qui n'auraient pas reçu cette Revue sont priés d'en aviser l'Administration qui se fera un plaisir de la leur faire parvenir immédiatement.

Nous sollicitons la collaboration de tous les membres.

Les articles doivent être signés et remis à l'Administration le ou avant le 20 de chaque mois.

ECHOS SPORTIF

Quoique la saison du Basketball soit plutôt près de sa fin, il n'en règne pas moins une très grande activité parmi les membres de la section du Ballon-au-Panier. La Ligue Intérieure marche rondement et les quatre équipes, qui la composent, se font une lutte acharnée pour le championnat. Cette organisation, qui voit sa deuxième année, semble intéresser beaucoup les membres; car nombreux sont ceux, qui assistent aux joutes de la Ligue Intérieure de Ballon-au-Panier de la A. A. d'A. Nationale. Toutes les parties de cette ligue sont jouées à 3.30 heures le dimanche après-midi.

Pour ce qui est de la Montréal Basketball League, nous pouvons affirmer que le National, cette saison, a été dignement représenté. Le National Blanc de la Division Intermédiaire section B et le National Violet de la même division, section C, sont les deux équipes, qui représentaient notre association. Les joueurs du Blanc, peuvent obtenir la première position, ils n'en ont pas moins mérité les félicitations de leurs amis, car pour la première fois au Basketball le National est parvenu à prendre une deuxième place.

Les équipiers du Violet, qui n'ont pas été aussi heureux que leurs confrères, ont tout de même joué des parties de toute beauté et leurs adversaires ne furent jamais certain de la victoire. Si les hommes de cette équipe n'ont pu se mettre aussi en évidence que ceux du Blanc, ils ont tout de même démontré qu'ils étaient capables de faire la vie dure à toute équipe de leur catégorie. En somme cette année, nous pouvons affirmer que le National a fait beaucoup de progrès dans la section du Ballon - au - Panier. Quand la Ligue Intérieure sera terminée, il est déjà question de travailler à la réorganisation de la Ligue Indépendante de Ballon-au-Panier Extérieur de Montréal. Comme chacun sait, cette ligue a été fondée l'été dernier par quelques membres du National. Pour la première année, ce fut un succès et avec l'expérience acquise il est permis d'espérer d'avantage pour la prochaine saison.

La force de l'habitude:
Un bon jeune homme épris de la fille d'un petit commerçant, s'est décidé à demander sa main au papa, lequel, déjà renseigné, la lui accorde séance tenante.

—Alors, conclut le jeune homme, j'emporte votre promesse?
—Parfaitement, répond le père.

Et, entraîné par l'habitude professionnelle, ajoute:

—Faut-il vous l'envelopper?

Il faut être un peu trop bon pour l'être assez. DeLaborde

Nos Coureurs en Raquettes

Brillantes performances de nos représentants à Québec et à la M.A.A.A. Nos porte-couleurs à Québec se sont distingués d'une façon éclatante remportant 13 médailles sur 15 gagnants le championnat mondial du quart de mille, cette course remportée par M. Martin fournit un spectacle intéressant, Barrie, Provost et Frankton dépassant tous leurs adversaires. C'est la deuxième fois qu'à Québec le quart de mille est gagné de cette façon.

Dans les autres courses nos athlètes se distinguèrent tel que le montre le résumé ci-dessous:

100 verges	220 verges.
Clément, H. deuxième	G. Barrie, deuxième.
G. Provost, troisième.	H. Clément, quatrième.
440 verges.	880 verges.
M. Martin, premier.	C. Frankton, deuxième.
G. Barrie, deuxième.	M. Martin, troisième.
G. Provost, troisième.	
C. Frankton, quatrième.	
Un mille.	120 verges obstacles.
C. Frankton, deuxième.	M. Martin, deuxième.
E. Fabre, troisième.	H. Clément, troisième.
G. Provost, quatrième.	

Une semaine après le 13 février, nos coureurs se rendirent à la M.A.A.A. et là aussi remportèrent la majorité des prix. Le classement des courses fut pratiquement le même qu'à Québec, à l'exception de la course de 120 verges obstacles qui fut remportée par H. Clément.

Dimanche, le 21 février, se courait la course du Molière, sur une distance approximative de quatre milles et demi. Cet événement fut gagné par le vétéran Eug. Clouette, dans le temps rapide de 29 m. 30s. Celui-ci le premier tout le parcours prit une avance de deux cents verges sur Frankton qu'il conserva jusqu'à la fin de la course.

Frankton se classa deuxième suivi de très près par Barrie, qui lui fit une course admirable tout le long du parcours. MM. M. Martin, G. Provost se classèrent respectivement cinquième et septième sur 15 partants.

Notre vétéran E. Fabre se classa quatrième.

Nos porte-couleurs décrochèrent par le fait même trois des quatre coupes qui étaient offertes.

Ces performances de nos athlètes sont dignes de remarque et ceux-ci méritent tous les éloges et tout l'encouragement de nos membres.

Le mois prochain j'espère que nous aurons un aussi brillant rapport à faire, plusieurs courses devant avoir lieu.

Samedi après-midi à 1.30 p.m., le 6 mars, il y aura une assemblée de la section des coureurs à laquelle sont invités Messieurs les Directeurs et tous les membres qui s'intéressent à la course à pieds. Plusieurs questions très importantes seront discutées, le but principal de l'Assemblée sera la formation d'un corps d'athlètes capables de nous représenter cet été dans les différents événements athlétiques qu'il y aura au programme.

Les athlètes qui pratiquent à un genre de sport quelconque sont priés d'être présents car la cause les intéresse grandement.

H. LECOURES.

PROPOS SUR LA CULTURE PHYSIQUE

Nous disions, dans le premier *Echo Sportif* que le bénéfice que l'on retire de l'exercice dépend de plusieurs choses, mais surtout de la volonté et de la persévérance de celui qui s'y adonne.

Certes, il ne faut rien exagérer. Nous ne prétendons pas la culture physique est susceptible de transformer tous les malingres en athlètes, tous les faibles en hommes forts et tous les malades en gens bien portants. Mais il n'est aucun d'eux qui ne puisse, par une activité physique régulière et rationnelle, améliorer sa condition corporelle.

C'est surtout chez les jeunes gens que se manifeste la salutaire influence des exercices physiques sur le développement général de l'organisme. Les résultats obtenus retentissent sur toute la suite de la vie, car c'est l'âge de la formation, période décisive pour la constitution physique de celui qui, demain, sera un homme. Il sera faible ou fort selon que les conditions de son développement auront été bonnes ou mauvaises. Or chacun sait que l'exercice est un des facteurs les plus importants pour former des corps robustes, agiles et sains.

Seulement, il ne faut pas croire qu'un mois ou deux de culture physique suffisent pour obtenir des résultats sensibles et durables. Comme nous le disions au début, la persévérance et l'assiduité sont les premières conditions du succès: le temps ne respecte pas ce qu'on fait sans lui...

Voici à titre d'illustration la fiche d'un jeune homme qui a suivi régulièrement, trois fois par semaine, les cours de culture physique au gymnase. Que le lecteur compare les résultats du troisième mois avec ceux du douzième et il verra ce que le jeune homme a gagné à persévérer dans l'effort qu'il s'imposait.

FICHE DE MENSURATIONS

Nom: René Bouthillier.
Age: 20 ans.
Profession: Employé de banque.

Taille	5.05	5.05	5.05½	5.05¾
Poids	113	116½	121½	136
Tour du cou	13½	13½	13¾	14¼
Tour des Epaules	38	39	40	42½
Tour de la poitrine	32	33	34½	35½
Tour de la ceinture	26½	27	28	29
Tour de la cuisse	18	18½	19½	20
Tour de la jambe	12½	12¾	12¾	13½
Tour du bras	9¾	10¼	10¾	11¼
Tour de l'avant-bras	9½	10	10	10½

M. HELBERT

Téléphones { MAIN 5920
EST 4643

A. LEMAY

Marchand de Tabacs, Cigares et Cigarettes,
En Gros et en Détail

54, RUE SAINT-JACQUES
376, RUE SAINTE-CATHERINE EST

MONTREAL

VOUS DESIREZ LE MEILLEUR TAILLEUR ?

N. VENNE

1581, RUE AMHERST, MONTREAL
(Près rue Demoutigny)

Spécialité: HABIT DE GALA

Téléphone: EST 1708

LA FEMME CHIC SE FAIT COIFFER A

L'Aiglon

LE SALON DE COIFFURE PAR
EXCELLENCE.

Ondulations permanentes, teintures, massages,
traitements du cuir chevelu, manucures. Trans-
formations, toupets avec raies naturelles.

N. B.—Prenez vos rendez-vous par téléphone.

326 rue Ste-Catherine Est, Tel. Est 0052

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

LA CHEMISE

DE LUXE



PRIX — QUALITE — COUPE IMPECCABLE

APRES TOUT EXERCICE

A moins d'être prudent, vous êtes sujet à vous enrhummer. Prenez

UN BAIN DE MOUTARDE

On le prépare en mélangeant à l'eau froide quatre cuillerées à table de Moutarde Keen, en une pâte que l'on ajoute au bain chaud. Soyez sûr d'employer

La Moutarde KEEN



Chaussures de Qualité de \$5. et \$6.

POUR DAMES ET MESSIEURS

672, Rue Ste-Catherine Est.

Vous pouvez obtenir tous les genres d'assurances à

LA PREVOYANCE

Compagnie essentiellement canadienne, fondée en 1905

Siège Social: Edifice de "LA PREVOYANCE"

Coin Place d'Armes et Saint-Jacques, Montréal

TÉL. HARBOUR 3292-3-4-5-6-7

GARDONS NOS EPARGNES CHEZ NOUS

Le revenu en primes d'assurances, au Canada, en l'année 1924 a été d'au-delà de \$210,000,000.00. Nos institutions nationales en ont à peine touché \$3,000,000.00.

QUI EST RESPONSABLE DE CET ETAT DE CHOSES?

LA LUTTE CHEZ LES ANCIENS

Pour les initiés comme pour les profanes, c'est un fait indéniable que la lutte est un des sports qui enthousiasment le plus les foules. La vue de deux athlètes, cherchant mutuellement à se terrasser en se portant chacun des coups de toute beauté où l'adresse et l'agilité ne le cède en rien à la force proprement dite, n'est pas banale et de nature à empoigner les spectateurs, connaisseurs ou non des mille et une prises constituant la lutte au genre libre, telle que nous la connaissons en Amérique.

L'homme s'est toujours passionné pour la recherche de ses origines: la découverte de quelques ossements humains dans une caverne en Europe, provoqua tout un émoi dans le monde savant, il y a quelques années seulement. Il serait peut-être aussi intéressant de retracer le sport de la lutte chez les anciens et connaître la façon dont ils le pratiquaient. Sa naissance se perd dans la nuit des temps et le premier à en chanter les exploits fut l'incomparable auteur de l'Illiade et de l'Odyssée, — Homère — le prince des poètes — dont sept villes de Grèce se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour.

La lutte pratiquée actuellement au Canada s'est profondément modifiée à travers les âges et s'est complètement départie de la brutalité inhérente, qui amenait, dans l'antiquité, la mort de l'un des deux athlètes alors qu'il laissait le second blessé ou estropié pour la vie. Heureux étaient ceux qui en sortaient indemnes. Le lutteur moderne peut, assez rarement cependant, se blesser sérieusement mais ses blessures paraissent enfantines si on compare son sort à celui des anciens où tout était à peu près permis: étouffement, bris de membres, etc. Nous entendons ici, bien entendu, les lutteurs professionnels et non les amateurs. Car avec la lutte pratiquée de cette dernière manière, il est virtuellement impossible de blesser un adversaire parce que toutes les prises douloureuses ou de force en sont bannies. Nul autre sport amène chez un athlète un développement aussi parfait et aussi régulier des formes si, bien entendu, on sait toujours se maintenir dans les bornes d'une prudence élémentaire. Outre un physique embelli et renforcé, le jeune homme qui en connaît les coups essentiels, dispose d'un moyen de défense qui l'aidera, le cas échéant, à disposer facilement d'un ou même de plusieurs agresseurs, y compris toute la bande de tristes sires — escarpes, filons, tirelaine, apaches, etc. — qui peuvent un jour ou l'autre en vouloir à sa bourse quand ce ne sera pas à sa vie.

Le mot lutte vient du mot latin "lucta" — combat. Il signifie un combat corps à corps et sans armes entre deux personnes qui cherchent à se renverser l'une l'autre. C'était un exercice gymnique chez les Grecs. Voici ce qu'en dit Larousse:

"La lutte faisait partie de l'éducation gymnastique des anciens, surtout des Grecs; on s'y exerçait dans les palestres, et ceux qui y devenaient habiles gagnaient des prix dans les grands concours d'athlètes, aux jeux Olympiques, Isthmiques et autres. La prédominance donnée même chez le peuple le plus civilisé, à la force musculaire n'a rien d'étrange dans une civilisation encore jeune à peine éloignée de l'âge où l'homme, presque sans armes, ne pouvait devoir sa suprématie qu'à sa propre vigueur

"Il y avait trois sortes de lutte, soit dans les palestres, soit aux jeux. La première, appelée lutte droite, ou perpendiculaire (erecta), est suffisamment déterminée par son nom. Les lutteurs combattaient debout, à bras le corps, se pressant étroitement jusqu'à s'étouffer et cherchant à s'enlever mutuellement du sol; lorsque l'un des deux adversaires était couché par terre, ils luttaient encore jusqu'à ce que le vaincu fut définitivement couché sous l'autre et hors d'état de se relever. Cette dernière phase de la lutte ordinaire était quelquefois toute la lutte à elle seule; on se battait ainsi sans s'être attaqué debout: c'était la seconde sorte de lutte, ce que les Grecs appelaient l'anaclinopale et les Romains volutatio ou volutatoria lucta, c'est-à-dire la roulée sur le sable. La troisième sorte de lutte était plus singulière encore: les adversaires ne combattaient que des mains, en s'entrelaçant les doigts les uns dans les autres; ils se poussaient violemment avec la paume des mains, et cherchaient à se tordre les doigts et le poignet jusqu'à ce que l'un d'eux fléchît et demandât grâce.

"Aux jeux Olympiques et autres, la lutte tenait le même rang que les courses en char; le vainqueur devait combattre trois fois de suite et terrasser au moins deux fois ses adversaires. La lutte était l'exercice et le spectacle des anciens; les athlètes, préalablement massés et frottés d'huile, puis roulés dans un sable fin, pour donner quelque prise, mettaient dans ces jeux une ardeur et une passion que nous ont rendues sous toutes les formes les poètes et les sculpteurs.

La vie au grand air, la frugalité et la vie réglée des jeunes Grecs, jointes aux fortes études qui leur étaient imposées, donnèrent au monde une race dont les sujets ont fait l'admiration du monde civilisé. Les statues que les musées d'art conservent jalousement ne nous donnent qu'une pâle idée du développement physique, jamais surpassée et rarement égalée, de ce peuple de génie. Voici ce que dit M. Viardot, critique d'art, du groupe des Lutteurs — le plus beau monument de sculpture antique retraçant les phases de la lutte proprement dite — et qui se trouve à Florence, en Italie, au palais des Offices: "Il peut défier l'observation du plus sévère anatomiste, comme il peut défier le jugement du critique le plus difficile pour la précision du dessin et l'élégance des lignes dans cet enchevêtrement des membres que présentent deux hommes aux prises."

Ce beau sport est ignoré du grand public qui entretient à son égard des préjugés tenaces voire indéracinables. Cela n'a pas sa raison d'être. Nous essaierons dans un prochain article d'en rechercher les raisons multiples et de les réfuter péremptoirement tout en démontrant les nombreux avantages qui découlent de l'assiduité à le pratiquer.

Jean-Robert BONNIER,
Secrétaire,
Section de la lutte au National

CONCOURS DE L'ATHLETE COMPLET

Plusieurs athlètes ont commencé leur entraînement en vue du concours de l'athlète complet qui aura probablement lieu les 24 et 26 mars.

Le concours comporte huit épreuves. Cette année le saut en longueur avec élan en raison des difficultés qu'il présente pour la pratique à l'intérieur, sera remplacé par une course de 880 verges qui se fera à la galerie du gymnase.

Les huit épreuves seront donc les suivantes: Saut en longueur sans élan; grimper à la corde; saut hauteur sans élan; lever du poids 80 livres; saut hauteur avec élan; course de 880 vges; natation 50 verges; natation 100 verges.

Les pratiques ont lieu le mardi et vendredi après les cours de culture physique.

Le professeur engage les concurrents à commencer leur entraînement au plus tôt de façon à acquérir non seulement la condition physique mais aussi à perfectionner leur style dans les différents événements.

Une médaille sera offerte au gagnant de chaque épreuve, c'est-à-dire huit prix en tout. De plus il y aura une médaille d'or pour le premier au classement général; une médaille d'argent, pour le deuxième; et une médaille de bronze pour le troisième.

En outre, il est décerné un diplôme aux athlètes qui obtiennent un total d'au moins 50 points en prenant part à toutes les épreuves et, sans que l'une d'elles donne une note inférieure à 1.

Jusqu'à présent 19 concurrents sont inscrits: MM. F. Lanctôt, L. Leroussel, Paul Millette, Guy Bonnier, Emile Cusson, Rolland Millette, Gaston Nuckle, André Bonnier, Lucien Charron, Lionel Crevier, Henri Clément, Gérard Provost, Marcel Rondeau, Dollard Hamel, Rolland Baril, Paul Courtois, Médéric Martin, Paul Fleury et Rolland Cyr.

Les athlètes qui désirent prendre part au concours sont priés de donner leur nom à M. Helbert et de se rendre le plus régulièrement possible aux pratiques.

FELICITATIONS A M. J. V. DESAULNIERS

L'Echo Sportif est heureux d'offrir ses plus sincères félicitations à M. J. V. Desaulniers, membre du National, à l'occasion de sa récente nomination comme président de la Chambre de Commerce de Montréal.

M. Desaulniers est un de nos hommes d'affaires qui ont compris l'importance des exercices physiques tels que pratiqués au National. Il est lui-même un gymnaste militant et ne manque pas, trois fois par semaine, malgré ses nombreuses occupations, de venir faire une heure d'exercices au cours des hommes d'affaires qui se donne à la Palestre, tous les jours à 5 heures et demie.

Nous espérons que l'exemple donné par M. Desaulniers sera bientôt suivi par la majorité de nos hommes d'affaires qui ne pourront que bénéficier des avantages physiques que le National met à la disposition de tous ses membres.

KERMESSE

du

5 au 17 Avril

1926

au bénéfice du

NATIONAL

a la Palestre
80 rue Cherrier

TIRAGE

AU SORT D'UNE AUTOMOBILE
ESSEX COACH DERNIER MODELE

Ouverture

Lundi de Paques

**Orchestre de Première
Classe et Nombreuses
Attractions**

VENEZ EN FOULE

Invitez tous vos Amis

ENTREE

GRATUITE

Chapeaux, Chemises, Cravates,
CHEZ

Bonin & Frere Limitee

MERCERIE ET CHAPEAUX
103, 107, 529, 669 et 1819 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL

Nos lecteurs nous écrivent

Montréal, le 19 janvier 1926.

Comité de Rédaction,
"L'Echo Sportif".

Messieurs:—

Permettez-moi de vous féliciter chaleureusement d'avoir amené la fondation de "L'Echo Sportif" auquel je souhaite longue vie. Depuis longtemps déjà, l'idée était en marche mais l'on avait découragé, en haut lieu, ceux qui le mettaient de l'avant. La situation financière de l'Association, leur répondait-on, ne permettant pas cette dépense si nécessaire. Tous les membres et amis déploreraient secrètement le manque d'un organe à soi où l'Association pourrait y consigner les faits et gestes de ses diverses sections.

Et puisque, dès son premier numéro, notre journal nous invite tous à l'aider soit en s'y abonnant ou soit en y collaborant par des articles, suggestions, etc., je ne saurais mieux débiter qu'en soumettant un autre projet que l'on devrait mettre à l'étude le plus tôt possible: Celui d'un bouton-insigne. Il est vrai que, me retorquez-vous, quelques membres arborent, ou ont encore en leur possession, un écusson avec ailes déployées du plus mauvais goût; mais outre qu'il est impossible aujourd'hui de s'en procurer un seul, il serait de bonne politique avant d'en lancer un nouveau, de s'en faire soumettre des dessins différents modèles. Il serait aussi judicieux d'acquiescer un échantillon des boutons-insignes des principales associations athlétiques similaires à la nôtre, en Amérique, afin que ceux qui seraient appelés à en choisir le modèle définitif, puissent largement s'inspirer de leur exemple et profiter en même temps de leur expérience, souvent coûteuse.

D'un autre côté, on me répondra que si, après s'être arrêté sur le choix du dessin, on désire fixer ce dernier sur un bouton émail colorié par exemple, le coût en soit passablement élevé. Mais nul doute qu'aucun membre ne refusera de donner un peu plus pour un bouton-insigne impeccable qu'il pourra arborer fièrement partout où ses pas le conduiront. Pour conclure, rien ne ferait connaître davantage l'Association en maints endroits où on soupçonne à peine son existence et ce, avec raison jusqu'à un certain point, ses membres n'ayant aucun insigne extérieur pouvant les distinguer dans les lieux publics.

Souhaitant que la nouvelle Direction, assistée de son affable administrateur, M. V. O. Reed, réussisse enfin à boucler l'ère des déficits et à orienter la barque du "National" vers le phare, de plus en plus rapproché de la Prospérité, je n'ai qu'un dernier vœu à formuler: C'est que tous ensemble, nous nous attelions à la besogne pour sortir l'Association du bourbier financier où quelques pessimistes lui prédisaient qu'elle s'enfoncerait de plus en plus pour enfin disparaître à jamais.

Implorant l'indulgence des nombreux lecteurs de "L'Echo Sportif" pour la longueur de cette requête, je termine en vous assurant, Messieurs, de mon entier dévouement.

Votre bien dévoué,

J. R. BONNIER

SUGGESTION

L'Echo Sportif ayant invité les membres à faire des suggestions qui seraient de nature à améliorer ou à promouvoir les intérêts de l'Association, nous soumettons aujourd'hui à nos lecteurs un projet qui mérite considération et qui pourra gagner à être discuté dans tous ses détails.

"Que les membres à vie ayant entièrement libéré leur cotisation soient munis d'un certificat négociable leur permettant, s'ils le jugent à propos, de transporter leurs privilèges de membres de l'Association à un candidat de leur choix, aux conditions suivantes:

1.—Que la demande de transport, mentionnant le nom, l'adresse, l'âge, la nationalité et l'occupation du nouveau titulaire, soit faite sur une formule officielle de l'Association.

2.—Que la dite demande de transport soit sujette à un honoraire de \$25.00 payable à l'Association.

3.—Que le nouveau titulaire remplisse les conditions requises pour être membre de l'Association, qu'il s'engage à observer les règlements actuels et futurs, et qu'ils soit agréé par le Bureau de Direction.

Comme on peut s'en rendre compte, cette suggestion, si elle devenait règlement, pourrait avoir une grande influence pour l'avenir de l'Association.

Nous citons comme exemple le cas de plusieurs centaines de citoyens qui sont devenus membres à vie du National dans le but d'encourager l'Institution plutôt que pour bénéficier des avantages qu'elle offre à ses membres, et qui seraient prêts à céder leurs privilèges à des gens plus jeunes ou plus en position de fréquenter la Palestre et de jouir des privilèges de l'Association.

D'un autre côté, quel effet aurait cette mesure sur le recrutement des membres par le fait qu'un grand nombre de candidats chercheraient peut-être à profiter de certains avantages pécuniaires que pourraient leur consentir les propriétaires du titre de membre à vie, immobilisant par le fait même le recrutement plutôt que de l'activer en devenant eux-mêmes des nouveaux membres.

Ce projet a certainement un côté intéressant, mais comme nous le disions au début, il y gagnera à être étudié très soigneusement.

L'EDUCATION CORPORELLE DES ENFANTS

(Suite de la 1ère page)

le soin qu'on met à cultiver son esprit. Il faut pour l'un et pour l'autre une discipline également intelligente et sévère.

Cette discipline du corps devient même d'autant plus nécessaire que la vie civilisée fait de jours en jours plus de progrès, et que le bien-être à la fois plus facile à conquérir et plus complet, nous pousse d'avantage à la mollesse, source de tant de maux qui abatardissent les races.

Marcel HELBERT,

Professeur de Culture Physique à la Palestre du National.

AU JOUR LE JOUR

Projets dans l'eau

On pourra dire ce qu'on voudra de la femme qui atterra la première à Douvres, ayant traversé la Manche; ce ne sera pas une poule mouillée.

Car voici la saison où de pauvres individus, enduits jusqu'aux sourcils de graisse de poisson, et sustentés par le liquides gâteaux de riz, se mettent à l'eau vers la banlieue du Cap Gris-Nez et se hâtent ensuite dans la direction d'Albion.

Pour eux, les vagues sont une considération vague, les courants chose courante. Ils vont, sans se lasser, reproduisant le geste auguste de la grenouille, jusqu'à l'instant où on les remonte à bord, et où l'Agence Havas qui tenait le message tout prêt, peut envoyer au monde entier, qui pensait à autre chose, la nouvelle de leur échec...

Nul projet n'est plus dérisoire que le leur. Nul ne m'a jamais paru plus comique.

L'idée de fréter un bateau à vapeur, avec marins, mousse, salon, salle à manger, capitaine, mécaniciens, cabines, cuisiniers, seigneurs, tangage, roulis, et tous les accessoires, pour lui faire à grands frais traverser le Détroit, et de ne pas monter sur ce bateau, où l'on pourrait faire la traversée en jouant aux cartes, mais de se mettre à l'eau et le nageoter à sa suite en buvant le remous de l'hélice, est vraiment une des plus réjouissantes qui puissent naître dans un cerveau soi-disant humain.

D'autant plus qu'il faut généralement finir par où l'on aurait dû commencer; il faut regimber à bord! Le naif termine donc le voyage en bateau, et le seul résultat de son obstination aquatique est de payer la traversée 10,000 francs au lieu de 50, de se mettre en retard de vingt heures sur l'horaire Calais-Douvres, et de manquer tous ses rendez-vous à l'arrivée, ce qui coûte encore 75 francs de télégrammes pour les décommander.

Mais nous venons de voir un bien autre scandale. C'est celui que vient de couser Mrs Hamilton.

On sait que sa traversée a été imaginaire.

Mrs Hamilton est une femme du monde. On peut penser au scandale que son "bluff" a causé dans les journaux, et à la joie de ses petites amies.

Car on s'aperçoit maintenant qu'aucun de ses exploits précédents n'a jamais été contrôlé.

Et je pense aux exploits sportifs des femmes du monde françaises et je me permets de sourire...

Chacun de nous est d'une politesse rare, et que seul un Chinois bien entraîné pourrait égaler. Et l'on ne doute jamais devant elles, de leur courage.

Mais combien de mes belles amies ai-je vues dans les magazines mondains, représentées en chasseresses, elles qui manqueraient la colonne Vendôme, à trois mètres, avec un canon de 420! Et combien en ai-je vues accrochées autour d'un volant et "se livrant à l'automobile", alors qu'elles ne se livrent, pour l'objectif, qu'à l'auto immobile!

(Le Figaro) H. LAUWICK.

RIONS UN PEU

(Suite de la 1ère page)

Messieurs les Athlètes, sachez que la forme, comme les pelouses d'Oxford ne s'obtient pas en quelques jours. En attendant la pommade électro-athlétique qui vous dispensera de compter avec le temps, vous agirez sagement en commençant votre entraînement assez tôt pour être en forme le jour convenu.

Ce journal est publié par l'Ass. A. A. Nationale et imprimé par Pierre R. Bisailon, limitée, Montréal.

DEMANDEZ LES PRODUITS DE QUALITE

Lait, Crème, Beurre, Crème à la Glace, Lait de Beurre "Sanitéine"



LE SOUPER CHEZ DUPUIS FRERES

(Suite de la 1ère page)

de propagande en faveur de notre association athlétique. Puis s'effectua le tirage au sort des cadeaux offerts par la Maison Dupuis, et tous se séparèrent au chant de notre hymne national.

JEAN E. SOUPE.

LES-QUILLES AU NATIONAL

Toujours anxieuse d'encourager davantage l'activité dans les différentes sections, l'Association a créé un précédent le mois dernier en organisant un tournoi mixte (Dames vs Messieurs). L'enthousiasme et la plus franche camaraderie ne cessèrent de régner durant ce tournoi auquel prirent part 84 participants divisés en équipes de 2 (1 dame — 1 homme). Le classement final fut le suivant:

TOTAL PAR COUPLES	
Mme H. Dufort.....298	Mlle Irène Hébert.....292
M. H. Desjardins.....377	M. Duverger.....378
675	662
Mlle Dubois.....221	Mlle Gertrude Monty.....298
V. Jacmain.....453	René Crevier.....353
674	646

3 PARTIES POUR HOMMES	
V. Jacmain.....453	A. Lamoureux.....382
R. Spargo.....396	L. Laurin.....382
H. A. Levasseur.....283	

3 PARTIES POUR DAMES	
D. McMahon.....342	Mme E. Pelletier.....296
Mme H. Dufort.....298	Gertrude Monty.....298

PLUS HAUTE PARTIE SIMPLE, HOMMES	
V. Jacmain.....172	G. H. Lintault.....151
H. Levasseur.....153	L. Mercil.....149
M. Bastien.....153	

PLUS HAUTE PARTIE SIMPLE, DAMES	
D. McMahon.....120	Mme Pelletier.....110
Mme J. L. Racine.....111	Mlle J. Ruskin.....108

L'équipe des grosses quilles "National Violet" de la classe C, qui remporta le championnat de sa classe dans la Ligue Interassociation composée de huit clubs, a fait face au "National" de la classe B et triompha de 2 parties sur 3 avec le résultat suivant:

NATIONAL VIOLET—Classe C		NATIONAL — Classe B		Total
Crevier.....132	160	189	481	
Laurin.....165	170	202	537	A. Rougeau . 178 151 180 509
G'roux.....192	187	193	572	A. Cadotte . 123 120 154 397
Duhamel.....180	181	155	516	Sparrow . . 141 114 181 436
Goudron.....146	176	151	473	Dr A. Demers 193 203 218 614
				L. Archambault 187 255 159 601
	815	874	890	2579
				822 843 892 2557

La Maison Bonin Frères offre chaque semaine une cravate au joueur qui "roule" la plus haute partie simple (petites quilles). Ce don si gracieusement offert est favorablement accueilli par les membres.

Les heureux gagnants de février furent:

Semaine du 1 février.....	Jacmain V.....	178
" 2 ".....	Laurin L.....	177
" 15 ".....	Cadotte, P.....	175
" 22 ".....	Desjardins, H.....	211
" 28 ".....	Fournier, L.....	207

Le record de la salle pour partie simple aux petites quilles qui était détenu par J. B. Berthiaume, avec 205, depuis Avril 1925, est donc brisé par la partie de 211 que vient de jouer l'ami Desjardins. Inutile de dire qu'il a été chaleureusement félicité de cet exploit.

L'équipe "National Blanc" de la classe A vient de briser tous les records établis à Montréal par une équipe de 5 hommes en jouant le score extraordinaire de 2012 en 3 parties.

Ceci ajoute à la renommée toujours croissante de l'Association et l'exploit des joueurs de cet équipe prouve qu'ils s'efforcent à maintenir dignement la bonne réputation de notre section des quilleurs.

Lamoureux.....	125	141	130	396
Papineau.....	126	145	125	396
St-Maurice.....	167	150	117	434
Cadotte.....	104	117	126	347
Jacmain.....	133	147	161	441

L. P. ARCHAMBAULT.

2012

DANSE VILLAGEOISE

(D'après Alonzo Pérez)



Nunéro 13

Les tableaux des Grands Maîtres, tissés sur rubans de soie. Grandeurs: De 2 1/2 x 5 à 18 x 36 pouces. Prix: De 25 sous en montant. Catalogue envoyé gratis sur demande.

DISTRIBUTEURS

BEIQUE LIMITEE

618 EST, AVE. MONT-ROYAL, MONTREAL